

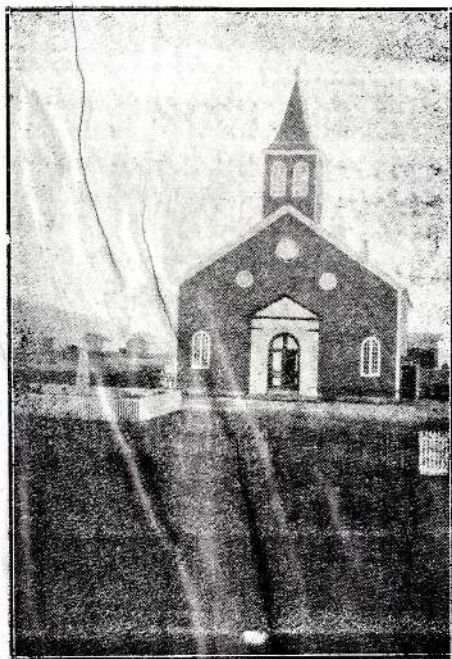
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 DÉCEMBRE 1939

(16^e année. — No 192)



Eglise de Miquelon dédiée à la Ste Vierge.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f.
Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f.

*Dépôt légal
19 décembre
1939
A. Girard*



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS

CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZÉ

Henri MORAZÉ, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Livraisons

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn.

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co

New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —



Service paroissial et Renseignements divers

INSCRIPTION DE MESSES. — S'adresser au presbytère, le matin jusqu'à 9 h.
Le soir, de 2 à 3 h.

CONFESIONS. — Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Pendant les vacances à 5 h. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. — La veille des fêtes

BAPTÊMES. — Tous les jours. — à l'heure convenue. Apporter le *Libret de Famille* afin d'éviter les erreurs dans la transcription de l'acte.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême solennel à l'église, on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit présenté *dans les huit jours* qui suivent sa naissance.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort. Les cérémonies omises dans ce cas doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — Pour en remplir l'office, il convient d'avoir achevé sa treizième année. — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté par procureur c'est-à-dire par une autre personne : dans ce cas, cette personne ne contracte aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. — *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé : celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1087), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules de ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funéraires s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE Elle est ouverte *chaque dimanche, après la grand'messe*



Calendrier du Mois de Janvier 1940.

N. B.— Les messes ont lieu, les dimanches et fêtes à 6 h. $\frac{1}{2}$, 8 h. et 10 h.; les autres jours à 6 h., 7 h., et 8 h.

1 Lundi.— Fête de la Circoncision de N. S.— Offices comme les dimanches : 10 h. Grand-Messe : 2 h., Vêpres et Salut.

2 Mardi.— Fête du Saint nom de Jésus.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

4 Jeudi.— Le soir, à 8 h., Heure Sainte pour les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

5 Vendredi.— 1^{er} du mois.— A 8 h., messe de l'Association du Sacré Cœur, suivie de l'exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

6 Samedi.— Fête de l'Epiphanie.— A 7 h., Messe de Monseigneur pour tous les fidèles de la Colonie Le soir à 6 h., chapelet et salut.

7 Dimanche.— Solennité de l'Epiphanie et Fête de la Ste Famille.— Offices solennels.— A la messe de 6 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

Les quêtes de ce jour sont au profit de l'œuvre anti-esclavagiste et des missions d'Afrique.

9 Mardi.— 2^{ème} du mois.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

11 Jeudi.— Le soir, à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes filles.

15 Dimanche.— 2^{ème} du mois.— Office du 2^{ème} dim. après l'Epiphanie.

16 Mardi.— Fête de l'Immaculée Cœur de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

17 Mercredi.— 3^{ème} du mois.— Jour des Mères chrétiennes.— Le soir à 8 h., office de cette Association.

18 Jeudi.— Fête de la Chaire de St Pierre à Rome.— Premier jour de l'octave de prières pour l'unité de l'Eglise.— Pendant toute cette octave (sauf dimanche) le soir, à 6 h., chapelet, litanies, salut.— Intention du 1^{er} jour : Retour de toutes les « autres brebis » au bercail de Pierre.

19 Vendredi.— Intention du 2^{ème} jour : Retour de tous les orientaux séparés à la communion avec le Siège Apostolique.

20 Samedi.— Intention du 3^{ème} jour : Réparation de la brèche du 16^{ème} siècle entre l'Angleterre et Rome.

21 Dimanche.— 3^{ème} du mois.— La Septuagésime.— A la messe de 8 h., com. mens. des Jeunes filles.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie dans la chapelle du Sacré Cœur.— Intention du 4^{ème} jour : Retour des Protestants à l'Eglise Romaine.

22 Lundi.— Intention du 5^{ème} jour : Que tous les chrétiens d'Amérique deviennent UN en communion avec la Chaire de Rome.

23 Mardi.— Intention du 6^{ème} jour : Retour de tous les catholiques à la pratique des Sacrements.

24 Mercredi.— Intention du 7^{ème} jour : La conversion des Juifs.

25 Jeudi.— Conversion de St Paul, apôtre.— Intention du 8^{ème} jour : La conquête du monde entier au Christ par les Missionnaires.

27 Samedi.— A 7 h., à l'autel de N. D. de Lourdes, messe et com. mens. des Enf. de Marie.— Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

28 Dimanche.— La Sexagésime.— A la messe de 8 h., com. mens. des garçons.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle du Sacré Cœur.



A SES ABONNÉS ET LECTEURS
DE ST-PIERRE, DE MIQUELON, DE L'ILE-AUX-MARIS
A SES AMIS DE FRANCE
DU CANADA ET DES ETATS-UNIS

LE FOYER PAROISSIAL

QUI ENTRE DANS SA DIX-SEPTIÈME ANNÉE D'EXISTENCE
OFFRE SES MEILLEURS VŒUX
DE SAINTE ET HEUREUSE ANNÉE !

Une bonne année, c'est une année où Dieu est, dans notre vie intérieure et extérieure, dans notre vie familiale, dans notre vie professionnelle, dans notre vie sociale, le grand animateur, la pensée dominante, l'objet principal de notre amour.

Une bonne année, c'est une année mise tout entière au service de Celui que nous devons servir.

Un changement d'année est un moment particulièrement favorable à d'utiles réflexions sur le passé, à de courageuses résolutions pour l'avenir.

Le passé ne nous appartient plus. Il est aux mains de Dieu. Mais il éclaire, des clartés de son expérience, la route qui s'ouvre à nous toute vierge et toute neuve.

Courageusement, jugeons-nous.

Courageusement, s'il en est besoin, ressaisissons-nous.





Actes Paroissiaux

(DU 15 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 1939)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 15 novembre,— SALIOU Hubert-Jean ; Parrain : Arsène Disnard, représenté par Jean Nicolas ; Marraine : Rita Soliou. — *Le 16*,— CLÉMENT Dolorès-Simone ; Parrain : Victor Leloche ; Marraine : Marie Sauneuf. — *Le 22*,— MAHÉ Serge-Norbert ; Parrain : Jean Démontroux ; Marraine : Alphonsine Lenorais. — *Le 25*,— VIGNEAU Régis-Georges ; Parrain : Georges Ledu ; Marraine : Andrée Ruault. — *Le 26*,— LANGLOIS Monique-Marie ; Parrain : Ernest Siosse ; Marraine : Marguerite Heudes. — *Le 10 décembre*,— REBMANN Roger-Francis ; Parrain : Etienne Rebmann ; Marraine : Marie-Juliette Hurel.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement

Le 16 novembre,— Joseph GIRARDIN et Marie-Josèphe APESTÉGUY. — *Le 21*,— Auguste ORTANO et Liliane DOYLE. — *Le 25*,— Lucien GIRARDIN et Renée AUDOUX. — *Le 12 décembre*,— Gérard AUTIN et Laura SLANEY. — *Le 14*,— André GIRARDIN et Thérèse SNOOK.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 20 novembre,— Dolorès CLÉMENT, 11 jours. — *Le 22*,— Marthe LAFOURCADE, 52 ans. — Georges GOIZIOU, 2 mois.

Nous, nous croyons aux mains jointes et à la toute-puissance de la prière. Nous croyons que dans l'Invisible, une armée immense a les yeux sur nous Les quinze cent mille morts de la dernière guerre la Vierge, dont notre pays est le royaume tous les grands saints et saintes de France

Et le Christ !

Comme il doit souffrir, ce Christ

Lui dont la consigne est l'amour

Pierre l'Ermite

Les empires qui ne sont pas fondés sur la justice ne sont pas bénis de Dieu.
(Sa Sainteté Pie XII).



LA BONNE PAGE

Soyons prudents.

La guerre actuelle prend une forme inespérée et presque étrange. Voilà deux mois et plus qu'elle est déclarée, et on ose à peine dire qu'elle est commencée !

Faut-il s'en plaindre ? Notre tempérament national, toujours ardent et rapide, s'adapte mal à ce stationnement sans gloire et même, dirait-on, sans résultat.

Cependant, s'il est vrai que le temps travaille pour nous, qu'il atténue tous les jours certaines inégalités dont nous aurions pu gravement souffrir, ne devons-nous pas bénir la Providence ?

Ne vaut-il pas mieux sauvegarder des vies qui nous sont chères, et entre temps multiplier nos chances de victoire ?

Nous oublions que si les engagements sanglants n'ont pas lieu, si nos armées semblent vivre dans une vaine attente et comme dans une sorte de désœuvrement, ce qui n'est pas certain, d'autres batailles s'engagent, moins meurtrières et sans doute aussi efficaces, sur le double terrain économique et diplomatique.

Déjà, le Saint-Père vient de proclamer le Droit en des termes qui nous ont si puissamment encouragés ; des amitiés fécondes s'affirment, des groupements de peuples s'élaborent qui autorisent les plus beaux espoirs. Tout cela prépare mieux les batailles triomphantes, si elles sont un jour nécessaires ! Oui, sachons attendre soyons patients, et nous servirons ainsi de la meilleure manière les intérêts de la France et les nôtres !

Et élargissant un peu nos horizons, faisons une plus large place à la **Patience** dans tous les détails de notre vie. Plus que nous ne le croyons, notre bonheur et celui des autres est à ce prix. Et de plus, le succès en toutes choses est lié à cette belle vertu.

Saint Vincent de Paul, cet initiateur de génie aimait à répéter : « N'enjambons pas les volontés divines. » Dieu nous aime et Il est infiniment plus savant et plus sage que nous. Rien de plus vrai.

Citons enfin une belle parole de l'Écriture : « La Patience donne



l'œuvre parfaite. » — *Patientia opus perfectum habet.* Ah ! qu'il serait aisé de montrer que les ennemis de la Patience mettent le trouble et donc le mal partout, dans nos vies intimes, au foyer, dans la vie publique, tandis que les patients viennent à bout de tout !

Oui, faisons crédit à Dieu, et sachons attendre ! Nous irons ainsi plus sûrement à la Victoire et à la Paix !

JEAN, Cardinal VERDIER

Noces d'or sacerdotales.

C'est pour nous un devoir bien agréable de signaler les noces d'or sacerdotales du R. Père Yves Lavolé.

Ce cher Père, après avoir travaillé dix-sept ans à Saint-Pierre et Miquelon était allé faire du ministère à la Martinique, puis à la Guadeloupe. Il est rentré en France en août dernier.

A la Communauté de N. D. de Langonnet, proche de son pays natal, la cérémonie des noces d'or a été rehaussée par la présence d'un grand nombre de prêtres et de séminaristes parmi lesquels se trouvaient le R. P. Touquet, l'Abbé Houée et M.M. Pierre et Auguste Gervain.

Congé des écoles.

La durée des congés de Noël est ainsi fixée :

Sortie le samedi 23 décembre à 16 heures.

Rentrée : le jeudi 4 janvier au matin.

Taxe postale

Lettres pour France et colonies françaises

— jusqu'à 20 grammes 1,00

— de 20 à 50 grammes 1,30

André BOUROULT

Leçons d'Anglais. — Réparations de Radios.



A la défense de la Patrie.

Un certain nombre de familles saint-pi-traises ont des parents et amis mobilisés en France. Nous nous ferons un devoir et un plaisir de faire connaître ici les adresses que l'on voudra bien nous communiquer.

ADRESSES : Victor Lemétayer, matelot-mécanicien, Patrouilleur 29,
Groenland, Arsenal de Brest.

Poste navale — Finistère.

Martin Carricart, C. S. M. I. 172

Marmande Lot et Garonne.

M. l'Abbé Dugast, ancien curé de l'Île, est actuellement
aumônier sur un croiseur auxiliaire.

Voulez-vous expédier des colis aux soldats ?

N'y mettez pas de denrées périssables (qui peuvent pourrir ou fondre), pas de verre

Soignez l'emballage, il le faut très très solide : par exemple carton recouvert de toile cousue.

Soignez l'adresse ; qu'elle soit complète. Mettez *secteur postal* en toutes lettres.

Le prix du fret pourrait vous arrêter ; nous vous offrons d'être vos intermédiaires en envoyant en France votre argent à des personnes ou organisations sûres qui feront elle-mêmes pour les poilus que vous indiquerez les paquets de livres, de vêtements, d'aliments.

S'adresser au presbytère.

Voulez-vous connaître des œuvres ?

Il y a la « Musette de l'Aumônier » pour fournir les aumôniers du front en vue du ravitaillement moral et matériel de leurs soldats, 8 bis, rue Vavin, Paris 6ème. Il y a le « Livre du Soldat » 33, rue d'Assas, Paris 6ème, pour fournir des lectures aux tranchées. A Bordeaux, au siège de l'Œuvre du Marin, l'œuvre du colis aux armées ; adresse : Abbé Mounier, 9, rue du Convent, Bordeaux.



Pour moi, je prie...

J'ai rencontré cette semaine une bonne vieille qui a déjà souffert de l'autre guerre.

Elle n'a pas l'allure de celles qui ne savent pas ce que c'est elle est humble et pauvre et se contente de ce qui reste quand elle a fait tout le bien possible.

Au village, lorsqu'on parle de la guerre et que d'aucuns, qui ont l'esprit un brin chamboulé par les événements exagèrent, elle relève doucement le moral de celles qui ont du mal à espérer.

Je lui ai demandé comment elle tenait, malgré que cinq de ses fils et petits-fils étaient là-bas Elle en a perdu un en 17.

Elle m'a répondu : « Pour moi, je prie. Quand j'ai fini ma journée et lu la lettre de l'un de mes mobilisés, je prends mon chapelet et je dis à celle qui est la mère des pauvres mamans : Gardez ceux-là qui me restent. Vous savez si je les aime. S'il en faut pour la France, je lâcherai de me résigner. J'aimerais mieux pourtant m'en aller avant d'apprendre .. »

Et comme sa voix se brisait, elle s'est vivement redressée pour me montrer l'église toute proche et me dire : « Le grand malheur, voyez-vous, c'est que chez nous, on ne prie plus assez. alors on ne sera pas autant protégés. »

C'est vrai pourtant, que tout serait changé, si toutes les femmes de France pouvaient dire à ceux qui passent : « pour moi, je prie »

Allons, les retardataires, il n'est pas trop tard pour s'y mettre.

L. H.

Faites vivre et prospérer votre petite revue

en payant largement votre abonnement

en trouvant des abonnés nouveaux

en mettant des annonces.

Faites la connaître autour de vous.

A Vendre

Une Maison, rue du Barachois,

S'adresser à Pierre LAVISSIÈRE

79, Ferry Street SYDNEY, N. S.

Ou à Mme Vve Ernest GOUTIÈRE, St Pierre



ECHOS du MOIS

Dans le personnel de l'Administration.— M. Georges Bisson, commis radiotélégraphiste de 4ème classe, stagiaire, a été titularisé dans son emploi pour compter du 1er novembre 1939.

Par décision du 6 novembre, M. Louis Lesénéchal a été chargé du bureau de contrôle des changes.

Par décision du 23 novembre, M. Joseph Gaspard a été déclaré avoir satisfait à l'examen du Brevet de patron au bornage.

Distribution gratuite de combustible.— *J. O. du 15 novembre.*— Il sera procédé à 2 distributions gratuites de combustible aux nécessiteux aux conditions suivantes :

Première distribution.— Il sera remis au cours de la première quinzaine de décembre à chaque nécessiteux et chômeur (de la 1ère catégorie) un bon de autant de fois 5 kgs de charbon qu'il y aura eu de journées de chômage payées à l'intéressé durant les mois de mai, juin, juillet, août, septembre et octobre.

Deuxième distribution.— Dans la deuxième quinzaine de février le bon sera de 10 kgs par jour, et les mois dont il sera tenu compte seront novembre, décembre et janvier.

Route de l'Anse à Ravenel à l'Etang de Savoyard.— Cette route dont la longueur totale doit atteindre environ 2 kilomètres 1/2, était construite, à la fin de l'année dernière, sur la moitié du parcours. Cette année, les travaux ont repris au début de novembre, après quelques préparatifs. 300 ouvriers y ont été employés journellement ; d'où diminution du nombre des chômeurs. Maintenant, la route est empierrée jusqu'à sa jonction avec celle du Diamant. Les travaux seront poursuivis le plus longtemps possible, vraisemblablement jusqu'à la fin de décembre.

Recrutement de l'armée.— Classe 1940.— Autre affiche apposée également le 23 novembre : « Les jeunes gens de la classe 1940, c'est-à-dire nés du 1 janvier au 31 décembre 1920, les parents ou tuteurs pour ceux qui



sont absents de St Pierre, sont tenus de se faire inscrire au Secrétariat de l'Etat-Civil avant le 28 novembre 1939.

Les omis des classes antérieures et les hommes de toutes classes, devenus français par naturalisation, sont soumis, avant la même date, aux obligations ci-dessus.

Autre affiche apposée le 12 décembre.— La Commission de visite médicale se réunira à l'ancienne Mairie de Saint-Pierre le 19 décembre 1939, à 9 h., à l'effet d'examiner les jeunes gens de la classe 1940, ajournés des classes 1936, 1937, 1938, 1939 et omis de toutes classes. Il est recommandé à ces jeunes gens en résidence sur le Territoire de se présenter devant la Commission de visite médicale. Ceux qui ne se présenteront pas seront classés « Bon service armé » et incorporés d'office.

Liaison téléphonique entre Saint Pierre et l'Île aux Marins.— Le 30 novembre dernier, a été inaugurée la nouvelle liaison téléphonique entre Saint-Pierre et l'Île aux Marins.

Un tronçon de câble sous-marin, gracieusement offert par le vapeur câblier « Cyrus Field », et réparé par les soins de l'Administration locale, a été utilisé à cet effet.

Ce câble qui a environ 1500 mètres de long,

La pose du câble a été effectuée en employant des fûts vides comme flotteurs, le tout remorqué jusqu'à l'Île aux Marins par la citerne « Louis ». Plusieurs doris de l'Île avaient gracieusement offert leur concours.

Dans le clergé.— Par le courrier du 6 décembre sont arrivés : le P. Gérard venant de la Guadeloupe, le P. Le Gallo et M. Deckmyn venant de France.

Absence de Monseigneur.— Le 10, Monseigneur a quitté Saint-Pierre pour un bref voyage au Canada.

Une jeune femme dont le mari est mobilisé reçoit une enveloppe dont la souscription est faite de la main de son mari, mais elle s'aperçoit avec émotion qu'elle ne contient pas de lettre Cherchant fébrilement, elle découvre alors un petit papier sur lequel un inconnu avait écrit : « Madame, votre mari va très bien Mais il est trop bavard. » Amabilité de la censure et du censeur !

L'enfance est, dit-on, le meilleur temps de la vie ; c'est dommage qu'il faille devenir homme pour le savoir.



Un peu de notre Histoire (184).

de 1841 à 1845 inclus.

Le naufrage de la « Vedette » (1841) (suite).

Les travaux de sauvetage immédiatement entrepris permirent de ramener à la surface plusieurs objets d'armement, notamment le corps de pompe en cuivre, une caisse de cartouches à balles, un pèrier monté, etc. Le plongeur Caillot ramena au jour 15 pièces de 5 francs serrées sous un pli d'une feuille de plomb garnie de quelques boutons de cuivre, qu'il avait découvertes dans la soute aux poudres. On pensa aussitôt que ce numéraire faisait partie de la somme de 39.494 francs destinée au trésor de la colonie.

Les débris d'uniformes furent expédiés au ministère de la marine. Ils consistaient en deux galons de pantalon grande tenue dont l'un devait appartenir à M. de Cuitré ; un assez grand nombre de boutons d'officier de marine, de commis d'administration et quelques uns provenant d'un vêtement de commis des subsistances et une moitié de collet d'uniforme de grande tenue de lieutenant de vaisseau. A ces objets était joint un reste de tapis de table.

Sur la demande de la mère du malheureux commandant de la « Vedette », le chef de la colonie fit faire des recherches pour arriver à retrouver le scapulaire que son fils portait, pieux objet auquel elle paraissait beaucoup tenir ; les recherches ne donnèrent aucun résultat en dépit des publications faites à Miquelon tant dans le bourg qu'au prône des grand'messes.

M. Mamyneau prit sur lui de remettre à M. Reveillole, chirurgien-major du brick de guerre « d'Assas » de la station de Terre-Neuve, l'un des trois galons de pantalon d'officier venus à la côte qui appartenait certainement à son jeune frère, enseigne et second de la « Vedette ».

Enfin, pour en terminer avec ce lugubre drame de la mer, rapportons qu'un jour de septembre 1848, M. Desrousseaux alors commandant de la colonie reçut la visite d'un patron de pêche anglais qui l'informa qu'en novembre 1841, il avait découvert sur le plain, dans le havre de Fox Cow (Baie de Fortune) un cadavre entièrement nu dont une jambe et une côte gisaient à une vingtaine de mètres du corps. Sur l'un des bras était resté le poignet d'une manche d'habit encore fixée par deux petits boutons d'uniforme d'officiers de la marine française. D'après la description du cadavre, il était à présumer que ce ne pouvait être que celui du Commandant de la « Vedette ».



Sur les ordres de M. Desrousseaux, une goélette de la station locale sous le commandement du capitaine de port Ledret appareilla aussitôt pour l'anse aux Renards, M. Ledret, accompagné de deux de ses hommes se fit conduire à l'endroit où les restes de M. de Cuitré avaient été inhumés. L'un des rares habitants, un nommé Valois, lui déclara que le cadavre était chaussé de brodequins et portait encore des parcelles de bas de coton. Il s'était approprié les chaussures, mais ne les avait plus en sa possession. Par contre, il avait conservé deux boutons qui « tenaient encore à un morceau de parement d'habit en forme de brosselet (sic) ». Mais Valois affirma que lorsque le cadavre reçut la sépulture, il ne portait aucun scapulaire.

Tel fut l'épilogue de ce sinistre de la « Vedette ». Le cadavre de son commandant, ballotté par les courants côtiers avait parcouru 70 milles avant de s'échouer sur le rivage de Fox Cow. Avec celui du matelot trouvé sur la côte de Langlade, c'étaient là les seuls débris humains rejetés par la mer sur un équipage de 35 hommes environ.

(A suivre)

E. S.

La vie à Saint-Pierre et Miquelon pendant la Grande Guerre 1914-1918 par M. E. Sasco.

Avant de la décrire, il nous a paru opportun de faire connaître, surtout à nos jeunes générations qui sans doute les ignorent, quelles furent les causes lointaines et immédiates de cette guerre qui troubla profondément l'univers pendant plus de quatre ans, déchaînant une perturbation catastrophique dans la vie politique et économique de tous les peuples civilisés.

L'Allemagne n'est pas, comme la France, une nation complète, ayant un lointain passé, une gloire et des aspirations communes, une douceur de vivre dans un pays qui se suffit à lui-même entre des frontières naturelles. La Prusse qui a uni l'Allemagne, n'est pas une expression géographique, mais une création artificielle devenue un Etat par la plus rude des disciplines militaires, un peuple composite et fruste sur une terre absolument ingrate. Voilà une des raisons de cette jalousie constante à l'égard de notre riche et beau pays de France, mais aussi une fatalité qui



l'obligera à une lutte sans trêve pour la vie matérielle et politique. La guerre devenait donc une industrie nationale.

L'Allemagne, avant 1871, formait une confédération composée de différents états ayant chacun à sa tête un souverain.

Fascinée par les succès de la Prusse en 1864 contre le Danemark, en 1866 contre l'Autriche et enfin en 1870 contre la France, elle s'unit à la force prussienne et devint une Prusse agrandie avec les mêmes doctrines de violence dont la science moderne a perfectionné les instruments de guerre.

C'est le 16 avril 1871, au Palais de Versailles, c'est-à-dire après la défaite de la France, que naquit l'empire d'Allemagne. D'après les termes de sa Constitution, les états germaniques forment « une éternelle union pour la défense et le bonheur du peuple allemand ». Le roi de Prusse prend le titre de Deutscher Kaiser. (Empereur d'Allemagne).

Dès lors, cette belliqueuse nation veut sa place au soleil. L'Europe est trop étroite pour la contenir ; elle veut des colonies, elle veut le monde qu'elle débordera et organisera. Elle croit non seulement à la nécessité et à la sainteté de la guerre mais à la mission divine de la race germanique. La guerre, pour l'Allemand Bernhardt, « est un devoir et une idéale nécessité biologique ». Il faut, déclare-t-il féroce, « faire à la France une guerre au couteau qui anéantira pour toujours sa situation de grande puissance et qui entraînera sa disparition et son asservissement définitif. »

Et cette idée est telle, qu'en 1914, dès le début de la campagne dans les Vosges, le général Allemand Stenger prescrit à ses troupes de ne laisser derrière elles aucun Français vivant blessé ou prisonnier, car selon la parole de Guillaume II, l'armée allemande est « le bloc de granit » sur lequel le bon Dieu pourra terminer son œuvre de civilisation du monde.

Les succès dont nous venons de parler et la formidable prospérité économique qui suivit hallucinèrent complètement l'Allemagne ; elle ne pourra plus désormais tolérer qu'on s'oppose à ses vues. Elle arrive à 88 millions d'habitants par une progression constante alors que la France reste stationnaire.

(A suivre)

E. S.



Un chrétien ne doit pas lire de mauvais livres. Il perd son argent à se les procurer ; son temps et son intelligence à les lire. S'il en a, un devoir lui reste, c'est de les jeter au feu.

Joseph de Maistre.



Ne redoutez plus l'hiver.

Il n'est vent glacé, froide pluie ou neige coupante qui puisse attaquer votre beauté.

Vous ne craignez ni gerçures, ni crevasses, ni dessèchement de la peau. Votre épiderme sera à l'abri des intempéries si vous employez chaque jour pour votre toilette l'onctueuse



CRÈME SIMON

qui tonifie les tissus en profondeur et laisse la peau souple et résistante

Pour les Soirées, le Bal, le Théâtre, employez la

CRÈME SIMON M. A. T.

la Crème préférée des Parisiennes,

qui vous donnera un ravissant teint mat et veloute

POUDRES & SAVON SIMON

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Logranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co

Collin et Bourcissel: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie. Reims — Champagnes
Fournier-Demars de Bourges —
Liqueurs.

Pierre LE TIEG

Alimentation générale

Produits de choix

Demi-gros et détail

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet- Etcheverry.
Quai de la Roncière.

LA « MORUE FRANÇAISE

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Épicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
Œufs, etc. Fournisseur des navires

HOTEL ROBERT

Quai de la République



Les produits de NATIONAL CARBON Co, Inc.

donnent les meilleurs résultats.

FOR
Brighter
LIGHT
Longer
LIFE



INSIST UPON
EVEREADY
FLASHLIGHTS
& BATTERIES

NOW
EVEREADY Flash-
light Lamps, equal
in Quality to your
EVEREADY Flash-
light and Battery.

MIDDLETON CO, Ltd.

80 Broad street, NEW YORK

Distributor

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETONW

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

ALBERT BRIAND HOTEL LALANNE

Rue de la Poudrière.

QUAI DE LA RONCIERE

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet.

A Vendre

Une Maison, rue Poincaré

S'adresser à M. Eugène RUELLAND

Goupillière frères

Charrois sable et galet.



Un complet ou un pardessus ne doit s'acheter que dans une maison de confiance. Vous ne trouverez nulle part des garanties plus sérieuses que celles qui vous sont offertes par

TIP TOP TAILORS Limited.

Complet ou pardessus fait sur mesures.

Prix unique : \$ 24, 95

Pour être Belle.

Un tailleur ou un manteau. Oui !...
mais du nouveau, du goût, de la variété, du chic.
TIP TOP TAILORS vous offre tout cela.



W. R. JOHNSTON & Co Limited

Avant de vous décider pour votre complet ou pardessus voyez d'abord les spécialistes du genre, qui vous émerveilleront par la qualité des tissus et leurs prix : sur vos mesures,

Complet ou pardessus de \$ 19,90 à 31,70

Tailleur ou manteau de \$ 22,55 à 34,40

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

distributeur pour les ILES ST PIERRE et MIQUELON.



Maison fondée en 1868.
Martin Brothers Tobacco Co., Inc.
New York

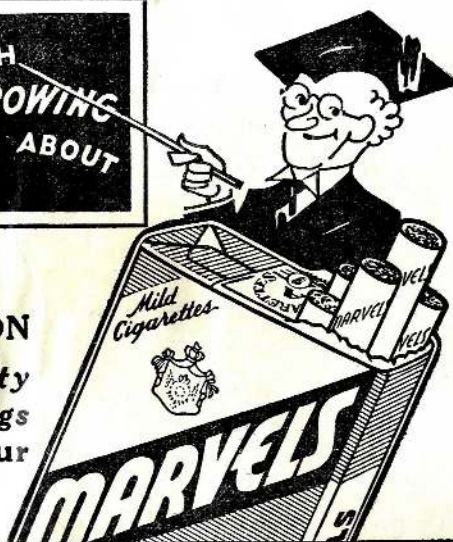
La fameuse cigarette « **MARVELS** »

Cigarette merveilleusement fine et douce,
à un **PRIX MODIQUE**

La Cigarette qui flatte le goût
du monde



Today's
THRIFT LESSON
Martels' quality
+ greater savings
= money in your
pocket



MARVELS
The CIGARETTE of Quality

MIDDLETON Co. Ltd.
80 Broad Street, **NEW YORK**
Distributor.